



Grégoire ELOY

Prix Niépce 2021 | Galerie Dityvon



En couverture : *Mari*, Touchétié, 2020. « *Brume* » © Grégoire Eloy/Tendance Floue

2 **Ci-dessus :** *Déplacés du Haut-Karabagh*, Bakou, Azerbaïdjan, 2006. « *Les Oubliés du Pipeline* » © Grégoire Eloy/Tendance Floue

Grégoire Eloy est un photographe documentaire, membre du collectif Tendance Floue, qui poursuit un travail d'auteur, personnel et patient. Pendant près de quinze années, il a voyagé à travers des pays d'Europe de l'Est et d'Asie centrale pour des projets au long cours, traitant de l'héritage de l'Union soviétique, des conflits du Sud Caucase ou de l'histoire de populations déplacées. Dans l'esprit du prix Niépce qu'il a reçu en juin 2021 et qui récompense chaque année un photographe pour l'ensemble de son parcours professionnel, la Galerie DITYVON a choisi de présenter trois séries singulières de l'auteur, de l'une de ses plus anciennes à l'une des plus récentes. Cette sélection de près de 40 photographies met à l'honneur la richesse du travail d'un artiste qui, sans nul doute, nous fera voyager en posant un regard sensible sur un monde en tension et en constante mutation.

Après avoir reçu la Bourse du talent pour Wizowa en 2004, Grégoire Eloy réalise « **Les Oubliés du Pipeline** » en 2006. Alors influencé et soutenu par le photojournaliste américain Stanley Greene, dans une démarche documentaire, l'auteur a choisi de couvrir l'histoire de trois territoires : Azerbaïdjan, Géorgie et Turquie, trois pays au cœur d'enjeux stratégiques à l'échelle mondiale : l'exploitation du pétrole en mer Caspienne et son importation en Europe par la mer Noire et la mer Méditerranée, sans avoir à passer par la Russie. La veine humaniste est pourtant déjà visible dans ces images en noir et blanc, elles révèlent avec pudeur les conditions de vie des habitants, expulsés, exilés, réfugiés depuis les conflits indépendantistes du début des années 90.

Dans la volonté de s'affranchir un peu plus des contraintes du photoreportage, Grégoire Eloy entame ensuite un nouveau travail en 2008 qu'il auto-produit : « **Ressac** », des photographies réalisées sur des pêcheurs de la mer d'Aral. Ses tirages argentiques d'une beauté subtile, lumière évanescence, lèvent alors le voile sur une catastrophe écologique peu médiatisée : le recul de la mer d'Aral et la disparition de l'industrie de la pêche d'une partie de l'Ouzbékistan et du Kazakhstan.

La dernière série exposée est « **Brume** », réalisée entre 2018 et 2020, en Géorgie à nouveau, elle nous emmène sur les pas du photographe dans les montagnes du Caucase, et notamment dans la région isolée de la Touchétie. Le titre fait référence aux « buveurs de brume » de la Cordillère des Andes qui tendent des filets en montagne pour récupérer les gouttelettes de brume et produire de l'eau potable. Ces photographies tirées sur papier argentique, témoignent de la vie des Touches comme un voyage à contre-courant de la modernité. A travers l'œil du photographe, on comprend dans quelle mesure ces habitants sont les gardiens d'une tradition pastorale dans les hautes montagnes du Caucase, mais une fois encore, les gardiens d'une frontière aux enjeux géopolitiques inavoués.



PRIX NIÉPCE / GENS D'IMAGES

Créé en 1955 par Albert Plécy, le prix Niépce décerné par les **Gens d'images** est le premier prix de photographie professionnelle lancé en France. Le double objectif de son fondateur était de sortir les photographes de l'anonymat et des les aider à déployer leur influence auprès du grand public à travers la presse et de l'édition notamment. Depuis, il distingue chaque année le travail d'un photographe confirmé, âgé de moins de 50 ans, français ou résident en France depuis plus de trois ans. Ce prix est historiquement soutenu par la **Bibliothèque Nationale de France** et bénéficie désormais du soutien du **Ministère de la culture**, de **Picto Foundation**, **The Eyes publishing**, de l'**ADAGP** et de la **Galerie Dityvon**.

Gensdimages.com



Les Oubliés du Pipeline



La chute de l'Union Soviétique au début des années 90 mettra le feu aux poudres dans les nouvelles républiques du Sud Caucase. Entre Mer Noire et Mer Caspienne, l'effritement du ciment soviétique réveillera les dissensions ethniques et religieuses et engendrera une série de conflits indépendantistes volontiers attisés par la Russie. Les guerres d'Abkhazie et d'Ossétie du sud en Géorgie et celle du Haut Karabagh entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan éclateront entre 1992 et 1994, provoquant un déplacement de populations sans précédent.

Pour la Russie, la déstabilisation de la région est l'occasion de retrouver l'influence perdue sur une zone qui contrôle l'accès aux ressources énergétiques de la Mer Caspienne. Car

les réserves de cette dernière sont immenses et la chute de l'empire soviétique ouvre la voie aux puissances occidentales pour leur exploitation. L'Europe et les Etats-Unis ne s'y trompent pas. Dès 1994, BP et un consortium de compagnies pétrolières occidentales signent avec l'Azerbaïdjan un contrat pour l'exploitation d'un gisement de 5,4 milliards de barils de brut au large de Bakou. Pour se garantir une totale indépendance vis-à-vis de la Russie et ne pas subir les restrictions de transit du Bosphore, le consortium n'hésitera pas à investir les 3,6 milliards de dollars nécessaires pour la construction d'un oléoduc de 1,760km à travers l'Azerbaïdjan, la Géorgie et la Turquie pour acheminer jusqu'à 1 million de barils par jour jusqu'à la côte Méditerranéenne. Après 4 ans de construction, le pipeline BTC (Bakou-Tbilissi-Ceyhan), deuxième pipeline du monde, est inauguré en juin 2006.

Sur la carte, les circonvolutions du BTC, qui s'applique à contourner les « zones à risque », rappellent cruellement à quel point la situation politique et sociale de la région n'est pourtant pas réglée. Le long de son parcours, on trouve le Haut Karabagh, territoire toujours disputé entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan 13 ans après le cessez-le-feu, l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud, territoires maintenant indépendants mais non reconnus par la communauté internationale, et le problème kurde du sud-est de la Turquie qui reste entier.

Le pipeline n'est pas visible. Il est sous terre, sécurité oblige. A la surface, dans un décor de banqueroute soviétique, la situation des 250,000 déplacés d'Abkhazie en Géorgie, des 600,000 déplacés du Haut Karabagh en Azerbaïdjan empire de jour en jour. 15 ans après la fin des conflits, les familles

Azerbaïdjan

Deux ans après l'indépendance de l'Azerbaïdjan en 1991, Heydar Aliyev, issu du parti communiste soviétique, prend le pouvoir. Il va régner sans partage pendant plus de 10 ans et placera son fils Ilham à la tête du pays avant de disparaître en 2003. Il sera un personnage clef dans l'histoire du pays. Dès le début des années 90, en effet, les compagnies pétrolières occidentales s'inventent à la table des négociations pour rafler les réserves naturelles de la mer Caspienne jusqu'alors sous exploitées par les Soviétiques. Le « contrat du siècle » signé en 1994 par BP et le gouvernement Aliyev, permettra l'exploitation sur 30 ans des réserves de pétrole de Chirag Gunashli, au large de Bakou, d'une capacité estimée à 5,4 milliards de barils. Ces réserves immenses sont suffisantes pour justifier la construction d'un nouveau pipeline de 1,760km de long pour exporter l'or noir sous le nez des russes, jusqu'en Mer Méditerranée.

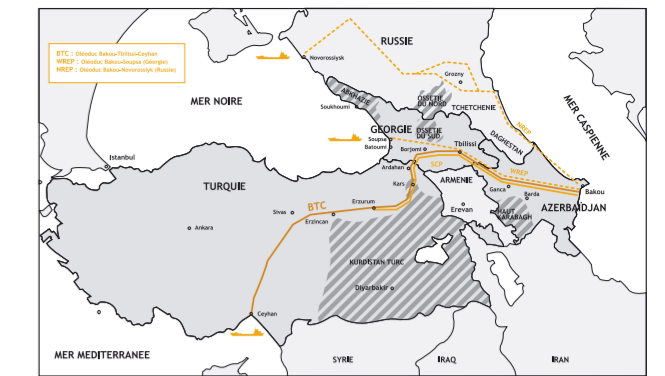
En parallèle, entre 1991 et 1994 éclate le conflit du Haut Karabagh entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. La région frontalière à population majoritairement arménienne, attribuée à l'Azerbaïdjan par Staline en 1921, veut son indépendance ou le rattachement à l'Arménie. Le conflit fera 30,000 morts et 600,000 déplacés azéris, forcés de quitter le Karabagh et l'Arménie. Depuis le cessez le feu en 1994, les tranchées du Karabagh existent toujours, les frontières restent non établies, l'état indépendant du Haut Karabagh n'est pas reconnu par la communauté internationale. Le conflit est gelé. La situation des réfugiés aussi. Les reloger et les intégrer serait reconnaître la perte du Karabagh. Ils sont la meilleure justification pour une reprise des négociations ou des combats.

L'Azerbaïdjan est devenu l'un des principaux pays producteurs de pétrole. Avec les 600,000 déplacés du Karabagh, il a aussi l'une des plus grandes communautés de réfugiés au monde, et ce depuis 15 ans.

Le pipeline BTC parcourt 440km en Azerbaïdjan, de Bakou à la frontière géorgienne, en contournant le Haut Karabagh et l'Arménie.

Géorgie

Dès son indépendance en 1991, la Géorgie sombre dans le chaos. Entre 1992 et 1994 éclatent les guerres d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud, deux régions autonomes au sein de l'Union Soviétique qui veulent leur indépendance. Les rebelles auront le soutien des russes, soucieux de refaire du Sud Caucase une zone d'influence en prévision des routes de pétrole et de gaz. L'armée géorgienne connaîtra une défaite cuisante et 250,000 réfugiés géorgiens d'Abkhazie et d'Ossétie seront jetés sur les routes. Aujourd'hui, ces territoires sont autonomes mais non reconnus par la communauté internationale. Le nouveau président, Mikheil Saakachvili, élu en 2004 à l'âge de 37 ans, entretient l'idée populaire



d'une réintégration de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud au sein de la Géorgie. Il n'a de cesse aussi de se rapprocher des Etats-Unis et de l'Europe pour s'affranchir de l'encombrante tutelle russe. Le passage du pipeline BTC, projet occidental, y contribuera.

Depuis les guerres d'Abkhazie et d'Ossétie, tous les hôtels et sanatoriums soviétiques du pays ont été reconvertis en logements de déplacés. Ils sont 250,000 à avoir trouvé refuge dans ces immeubles situés en centre ville, dans les stations balnéaires ou thermales. A l'origine une solution d'urgence pour seulement quelques semaines, ces immeubles insalubres sont devenus depuis 15 ans la résidence permanente des déplacés. Certains immeubles, trop visibles, sont réhabilités et leurs occupants chassés moyennant un dédommagement. Les autres, isolés de la vue de tous, sont oubliés.

Le BTC parcourt 245km en Géorgie pour contourner l'Arménie par le nord.

Turquie

La Turquie est en passe de devenir une plateforme incontournable d'export de gaz et de pétrole. Outre le pipeline BTC et le million de barils de brut par jour qui transite par Ceyhan, le projet Nabucco de 4,5 milliards d'euros prévoit un réseau gazier de 3,400km de long qui connectera les réserves de gaz de la Caspienne jusqu'à l'Autriche. Un tel projet placerait définitivement la Turquie au cœur de l'échiquier énergétique européen.

En parallèle, la situation des 12 millions de kurdes turcs, concentrés pour la plupart dans la région est sud est du pays n'évolue guère. Depuis la création de la Turquie moderne et laïc par Atatürk en 1923, l'identité et la langue kurdes ne sont pas ou très peu reconnues en Turquie. Entre 1984 et 1999, l'affrontement entre les rebelles indépendantistes du PKK et l'armée turque fera 30,000 morts et des millions de déplacés issus de milliers de villages vidés et détruits. Aujourd'hui les campagnes du Kurdistan turc sont désertées. Seules restent les ruines. Les paysans déplacés tentent de s'adapter au milieu urbain de Diyarbakir ou finissent par réinvestir les ruines de leurs villages, faute de mieux.

Le BTC parcourt 1,070km en Turquie en contournant le sud est turc.

attendent leur sort dans des hôtels abandonnés, dans des camps de réfugiés. Les retraités finissent leurs jours dans des wagons à marchandises, les enfants naissent réfugiés et ne s'intègrent pas. Ils vivent isolés, entretenus dans leur rêve illusoire d'un retour au pays. Le coup de projecteur médiatique autour de l'inauguration du BTC ne soulèvera pourtant que peu d'interrogations. Même les ONG ne sont plus sur le terrain pour soulager, par manque de financements. La logique économique est impitoyable. Le monde a besoin de carburant. Le long de l'itinéraire du BTC, plusieurs centaines de milliers de personnes sombrent dans l'oubli.

Reportage réalisé en 2006 le long de l'itinéraire du pipeline BTC à travers l'Azerbaïdjan, la Géorgie et la Turquie.



Dans les années 60, l'Union Soviétique décide de faire de l'Ouzbékistan son grenier à coton et construit à partir du plus grand fleuve d'Asie centrale, l'Amou-Daria, de nombreux canaux d'irrigation. C'est le début d'une catastrophe écologique.

Le débit du fleuve n'étant plus suffisant pour alimenter une des plus grandes mers intérieures du monde, la mer d'Aral rétrécit inexorablement. L'eau recule, s'éloigne des villages de pêcheurs. La salinité augmente

dans des mesures telles que les poissons d'eau saumâtres disparaissent. La population se paupérise. Le climat change : de tempéré, il devient continental.

La mer d'Aral, n'est plus aujourd'hui qu'un grand lac. À peu près au niveau de la frontière entre Ouzbékistan et Kazakhstan, une digue a été construite entre 2003 et 2005. La partie Kazakhe de la mer d'Aral, toujours alimentée par son fleuve, le Syr-Daria, reprend vie. La pêche traditionnelle reprend. Au Sud, la partie Ouzbèke est totalement condamnée, l'eau s'est retirée par endroits à plus de 200km du dernier village de pêcheurs.

Série réalisée en Ouzbékistan et au Kazakhstan entre 2008 et 2013.

Ressac



G

éorgie 2018-2020

La chaîne du Caucase, frontière naturelle entre le nord de la Géorgie et la Russie est historiquement une zone de conflit. C'est aussi, par endroits, une zone de montagnes infranchissables. Du massif de Kazbegi jusqu'en Touchétie, une partie de la

population vit en altitude, isolée du reste du pays. Pendant l'hiver seule la rotation de l'hélicoptère de l'armée permet aux habitants de se ravitailler ou de quitter leur village.

Projet réalisé en 2018-2020 dans le cadre de la résidence du Festival Photo de Tbilissi

Brume



Grégoire Eloy

est né le 15 décembre 1971 à Cannes,
il vit à Paris

Membre du collectif Tendance Floue
gregoire.elay@gmail.com
www.gregoireelay.com
www.tendancefloue.net

REPÈRES

- **2003** Devenir photographe indépendant après 10 ans de carrière en entreprise
- **2003-05** Assiste le photojournaliste Stanley Greene
- **2005** Lauréat de la Bourse du Talent de Photographie.com (Wizowa)
- **2003-13** Projets en Europe Centrale, Afghanistan, Caucase, Asie Centrale
- **2010-16** Projets sciences (Astrophysique, physique des particules et sismologie)
- **2015-17** Résidences dans une cabane en Haute-Loire et à Guernesey
- **2016** Rejoint le Collectif Tendance Floue
- **2017-21** Co-coordination et co-direction artistique du projet Azimut (Tendance Floue)
- **2020** Documentaire Arte 52' « Les Gardiens du Caucase » avec Sibylle d'Orgeval
- **2020-2021** Série l'Aube en Bretagne / résidences au Guilvinec / dans le Perche / projet glaciologie
- **2021** Acquisition d'un ensemble de 30 photographies (Géorgie) par le Musée Niépce
- **2021** Lauréat du Prix Niépce Gens d'images

MONOGRAPHIES

- **2021** *Ossoue / Filigranes - Résidence 1+2*
- **2017** *The Fault* / RVB Books
Balmuccia / auto-édité

Dear FairYs / Livre d'artiste auto-édité

- **2015** *LHC / Book Machine* (Onestar Press / Paris Photo)
- **2012** *A Black Matter* / Journal
- **2008** *Les Oubliés du Pipeline* / Images Plurielles

PRIX/BOURSES/RÉSIDENCES

- **2021** Prix Niépce Gens d'images
- **2021** Résidence 1+2, Toulouse, France
- **2021** Résidence, Festival l'Homme et la Mer, Le Guilvinec, France
- **2020-21** Résidence, Les Champs des Impossibles, Perche, France (en cours)
- **2018-20** Résidence, Tbilisi Photo Festival, Géorgie
- **2017-18** Résidence, Guernsey Photography Festival, Guernesey
- **2016** Finaliste Carte Blanche PMU
- **2004** Lauréat de la Bourse du Talent catégorie Reportage

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- **2021** Salon a ppr oc he, Festival l'Homme et la Mer, Le Guilvinec, l'Estran
- **2019** Tbilisi Photo Festival, Géorgie. « The Birds' Nesters »
- **2018** Guernsey Photography Festival, Guernesey « The Birds' Nesters »
- **2017** Noorderlicht Photography Festival, Hollande, « A Black Matter + The Fault » Gatehouse Gallery, Guernesey, « Dear FairYs » Le Bal Books, Paris, « The Fault » Galerie RVB Books, « The Fault »
- **2016** Galerie Regard Sud, Lyon, « Ressac »
- **2015** Espace Saint-Cyprien, Toulouse, « Ressac » Musée d'Art Moderne de Tbilissi, Géorgie, « L'Ombre du Cygne »
- **2013** Galerie la Petite Poule Noire, Paris, « Ressac »
- **2012** Musée d'Allauch, Foire Photo Phocal, « Les Oubliés du Pipeline »
- **2011** Galerie la Petite Poule Noire, Paris, « L'Ombre du Cygne »

- **2010** Façade de l'institut d'Astrophysique de Paris, « Univers en Furie » / F93 Archives et Bibliothèque Départementale, Marseille, « Les Oubliés du Pipeline »
- **2009** Centre du Patrimoine Arménien, Valence, « Les Oubliés du Pipeline » Transphotographiques, Lille, « Wizowa » Festival de cinéma de Douarnenez, « Les Oubliés du Pipeline »
- **2008** Galerie Wanted, Paris, « Gdansk »
- **2007** Galerie Fait et Cause, Paris, « Les Oubliés du Pipeline » Projection au festival Visa pour l'Image de Perpignan, « Les Oubliés du Pipeline » Transfotografia, Gdansk, Pologne, « Wizowa » Promenades Photographiques Vendôme, projections de l'ANI « Les Oubliés du Pipeline »
- **2006** Espace Confluences, Paris, « Wizowa »
- **2005** Fotofestival, Lodz, Pologne, « Wizowa »

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- **2021-22** « La Photographie à Tout Prix », BNF François Mitterrand / jusqu'au 20 février 2022
- **2021** Centre d'Art et de Photographie, Lecture, « Azimut »
- **2020-21** Musée Niépce, Chalon-sur-Saône, « Azimut »
- **2020** Photoamnales, Clermont de l'Oise, « Azimut »
- **2019** Fotofever
- **2017** Paris Photo Unseen (Amsterdam)
- **2016** Galerie l'Oiseau, Paris, « Walls » Honoré, Galerie Ruevisconti, Paris, « Soirées d'Été »
- **2015** Honoré, Galerie Ruevisconti, Paris, « Disparitions »
- **2012** Rolex Learning Center, Lausanne, Suisse, « Risk insights »
- **2011** Galerie Baudouin Lebon, Paris, « Neige » Polka Galerie, Paris, « Wizowa »
- **2004** Picto Galerie, « Lauréats de la Bourse du Talent »

Galerie Dityvon - Université d'Angers

11 allée François Mitterrand -
49000 ANGERS
Tél : 02 44 68 80 02
Horaires : du lundi au dimanche
www.univ-angers.fr/culture
• Galerie dityvon
• Culture UA

GREGOIRE ELOY — PRIX NIÉPCE 2021 Exposition du 21 janvier au 19 mars 2022

vendredi 28/01 - 17h [Galerie Dityvon-UA] RENCONTRE avec l'auteur, Nathalie Bocher-Lenoir
Présidente des Gens d'images et Dominique Sagot-Duvaurox, directeur de la SFR Confluences

Accueil médiation : chloé.saugez@univ-angers.fr Galerie Dityvon : lucie.plessis@univ-angers
La Galerie Dityvon est membre du Pôle arts visuels Pays de la Loire

TENDANCE > FLOUE

gens d'images

Galerie Dityvon

université
angers